Mottier

Tour de Bocsozel

Annick Clavier

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7065>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Annick Clavier, « Mottier », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Rhône-Alpes, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7065>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Mottier

Tour de Bocsozel

Annick Clavier

Identifiant de l'opération archéologique : 229451

Date de l'opération : 2007 (SU)

- 1 À cinq kilomètres au nord-est de La Côte-Saint-André, sur un promontoire de la ligne de collines qui sépare la plaine de Bièvre, au sud, de la vallée du Liers, au nord, est installé le château de Bocsozel. Cet important site médiéval est constitué du tertre massif d'une motte, dominant une vaste basse-cour ovale et une seconde terrasse, confortée par un mur de soutènement conservé par fragments. Là prenait place l'ensemble du village fortifié, protégé par un mur d'enceinte. Deux édifices de l'ancien castrum sont conservés en contrebas de la motte, du côté de l'accès au sud-est : une tour de plan circulaire et une autre de plan quadrangulaire, sur laquelle des travaux de confortement ont été menés en 2007, à l'initiative de la commune du Mottier.
- 2 La tour se présente comme une ruine, sans toiture ni plancher, dont tout un angle a disparu. C'est un bâtiment de plan trapézoïdal, proche du rectangle, de 10 m x 9 m en moyenne et élevé sur 10 m de hauteur, sachant que 2 à 3 m d'élévation au moins ont disparu, comme le montrent les photographies anciennes. La présence d'échafaudages permettant des observations fines de la maçonnerie, on a procédé à une couverture photographique de toutes les parties rendues ainsi accessibles et à des relevés complets du bâtiment au 1:50°. Un relevé pierre-à-pierre a été effectué sur une face ayant conservé peu d'enduits de surface (Fig. n°1 : Tour de Bocsozel). Enfin un sondage très limité en sous-sol, rendu nécessaire par les travaux, a permis le dégagement des derniers éléments d'une cheminée murale. Cet ensemble d'observations est venu compléter une première approche menée en 2005 (rapport J. Charmoillaux, sous la direction de C. Mazard).
- 3 Le *castrum* de Bocsozel est attesté dès l'an mil : il fait partie dès cette date des territoires des comtes de Savoie dont la famille de Bocsozel est vassale. À partir de 1263, les comtes

de Savoie mènent une politique active dans ce secteur, notamment avec la création d'un château et d'une ville neuve à La Côte-Saint-André. Bocsozel perd alors son statut de chef-lieu de mandement et la famille de Bocsozel, évincée du site, se replie sur d'autres territoires. Les Bocsozel continuent cependant à posséder des biens dans le mandement et dans le *castrum* ; en 1286, Pierre de Bocsozel, fils de Burnon, vend à Amédée comte de Savoie sa tour et les maisons qu'il possède « au-dessus et près de la porte de Bocsozel ».

4 Deux états principaux ont été relevés :

5 I - Probablement dans la première moitié du XIII^e s., pour clore le bourg castral de Bocsozel, on édifie une enceinte épaisse de plus de 1,30 m en appareil soigné et régulier de briques, sur un soubassement de galets : ce rempart constitue la base du mur est de la tour. À 4 m de hauteur environ, un retrait du mur permet le passage d'un chemin de ronde, protégé par un parapet couronné de merlons rectangulaires, dressés dans un appareil de briques identique au restant de l'élévation. Du côté de l'accès actuel, ce mur forme un angle aigu ; il se prolongeait par un massif de maçonnerie – la porte du bourg ? – contre lequel est venue s'appuyer la tour.

6 II - Construction de la tour : elle est bâtie en appui contre l'enceinte de briques dont les créneaux sont alors obturés et contre la (supposée) porte du bourg. Une porte à l'étage permet d'accéder au chemin de ronde qui est alors surélevé. L'édifice ainsi construit est une résidence de grande qualité, d'une architecture soignée. Il s'élève sur au moins 12 m et comprend trois niveaux séparés par des planchers, dont deux seulement sont suffisamment conservés pour permettre une interprétation. Le rez-de-chaussée, accessible par une large porte (1,08 m) est éclairé par une fenêtre, placée en hauteur, et dispose d'une seconde porte (latrines ?), d'un placard mural et d'une cheminée monumentale insérée dans le parement de briques de l'ancienne enceinte, comme le montre un net changement dans la qualité et la couleur du mortier employé dans l'épaisseur du mur. Quelques éléments de sa sole ont été dégagés par le sondage au sol, grandes dalles de schiste ou de calcaire et briques portant trace de feu. L'étage, accessible par la seule porte du chemin de ronde et ne comptant pas de cheminée, est éclairé par quatre fenêtres identiques (encadrement externe rectangulaire, en tuf, linteau monolithe taillé en arc plein cintre, arête abattue d'un petit chanfrein ; côté intérieur, large ébrasement voûté en plein cintre et appui plat). Une cinquième fenêtre inscrite dans une embrasure droite, pourrait avoir comporté un évier et une étagère. Enfin, toujours à l'étage, les photographies anciennes laissent deviner la présence d'une grande baie sans doute géminée, aujourd'hui disparue, sur la façade est.

7 La tour de Bocsozel permet d'intéressantes observations quant aux matériaux et à leur mise en œuvre, attestant de la grande maîtrise des bâtisseurs. Si l'enceinte du XIII^e s. présente un bel appareil de briques avec joints lissés au fer, bien connu aujourd'hui pour la construction des XIII^e s. et XIV^e s., celui de la tour est plus varié : soubassement de galets, appareil mixte galets/briques en partie basse et grand appareil de tuf en partie haute, sur le parement externe seulement.

8 CLAVIER Annick

ANNEXES

Fig. n°1 : Tour de Bocsozel

Auteur(s) : Carron, Pierre-Yves. Crédits : ADLFI (2007)

INDEX

Index géographique : Rhône-Alpes, Isère, Mottier

operation sauvetage urgent (SU)

Index chronologique : Bas Moyen Âge, XIIIe siècle apr. J.-C., ép médiévale, XIVe siècle apr. J.-C.

AUTEURS

ANNICK CLAVIER